



Eloge de la paresse

Le droit à la paresse

Le Droit à la Paresse, pamphlet engagé du XIXe siècle où son auteur Paul Lafargue se révolte sur la valeur présumée positive du travail selon la formule consacrée : "le travail, c'est la santé".

Pour rappel, l'étymologie du mot travail vient de tripalium en latin qui signifie : instrument de torture à trois pointes...

A qui, finalement, se tuer au travail, profite-t-il ?

.....

Paul Lafargue dénonce ainsi "cette folie de l'amour du travail, cette passion moribonde poussée jusqu'à l'épuisement de l'individu", sacro-sanctifié par une société ivre de suractivités.

Et si nous cessions de perdre notre vie à la gagner en défendant l'idée que le travail est certes une nécessité et en refusant qu'il soit une valeur ?

La paresse dont il est question ici n'est pas flemmardise. Ne pas travailler, ce n'est pas rien faire, quand on sait, qu'à contrario, scholé en grec a donné le mot école qui signifiait à l'origine : loisir.

Les philosophes grecs savaient qu'on ne peut pas méditer et trimer en même temps. Penser, réfléchir demande du temps. Chanter, danser, lire, voyager sont nécessaires à l'épanouissement de l'être humain.

Finalement, le temps libre ne serait-il pas à entendre littéralement : comme le seul temps capable de rendre l'homme réellement libre ?

Paresseux de tous les pays, unissez-vous !

Bonnes vacances !

"Pour son accomplissement l'être humain n'a pas besoin de perfection
mais de plénitude"
C.G. JUNG